



La morphine

Des réponses à vos questions

La morphine, un antidouleur couramment utilisé, vous a été prescrite. Cette brochure vous informe sur son emploi, ses effets bénéfiques, ses effets secondaires et répond aux questions les plus fréquemment posées par les patients. Elle ne remplace pas les conseils donnés par votre médecin ou votre infirmier. N'hésitez pas à les solliciter pour répondre à vos interrogations.

Sommaire

Introduction	1
Comment la morphine est-elle utilisée ?	1
Quelle est la différence entre la morphine «rapide» et la morphine «retard» ?	2
Quels sont les effets secondaires de la morphine ?	3
Questions fréquentes au sujet de la morphine	5
Pour en savoir plus	9
Impressum	12

Qu'est-ce que la morphine et pourquoi ce traitement ?

La morphine est extraite de l'opium, obtenu à partir des fleurs de pavot. Elle est l'un des médicaments les plus utilisés et les mieux connus pour le traitement de la douleur. Elle fait partie de la liste des médicaments reconnus comme essentiels par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). On l'emploie pour soulager des douleurs d'origines diverses :

douleurs osseuses chroniques, cancer ou encore après une opération chirurgicale.

Le but du traitement est d'obtenir un soulagement adéquat de la douleur. Ceci est possible dans la majorité des situations.

Comment la morphine est-elle utilisée ?

- la morphine doit être prise régulièrement et à heures fixes pour un soulagement efficace
- la dose est adaptée en fonction de l'intensité de la douleur et de la situation de chaque personne. La douleur peut varier dans la journée et selon les activités. Aussi avez-vous à disposition des doses supplémentaires de morphine, plus faibles, appelées «doses de réserve»
- dans la mesure du possible la morphine se prend par la bouche (voie orale). Elle existe sous différentes formes : comprimés, capsules, gouttes, sirop, suspension
- la morphine peut être administrée, si nécessaire, sous la peau (voie sous-cutanée) ou dans une veine (voie intraveineuse).

L'efficacité de la morphine est identique pour toutes ces voies d'administration.

Quelle est la différence entre la morphine «rapide» et la morphine «retard» ?

Il existe deux types de préparations de morphine orale :

- la morphine dite «rapide» : son effet débute environ 30 minutes après la prise et dure 4 heures
- la morphine dite «retard» : son effet débute environ 90 minutes après la prise et dure 8 à 12 heures.

La morphine «rapide» est utilisée pour adapter plus rapidement le traitement et pour les doses de réserve.

Quand le traitement est adapté, la préparation «retard» permet de diminuer le nombre de prises quotidiennes de morphine.

Pour obtenir l'efficacité optimale d'un traitement de morphine, il est primordial de respecter les doses et la fréquence de prise prescrites par le médecin.

Si le soulagement de la douleur est insuffisant, signalez-le au médecin. Il pourra ainsi adapter votre traitement.

Une constipation

La constipation est un effet indésirable quasi constant. Pour la prévenir, il est nécessaire de prendre régulièrement des laxatifs spécifiques. Ils vous seront prescrits dès le début du traitement et pour toute sa durée.

- les mucilages et les fibres (Plantin psyllium, son, graines de lin) aggravent la constipation due à la morphine. Ils sont donc contre-indiqués
- dans la mesure du possible, gardez une activité physique et buvez suffisamment de liquide (1,5 – 2 litres par jour).

Si une constipation se développe malgré ces mesures, elle sera traitée par une adaptation du traitement laxatif.

Des nausées et/ou des vomissements

Des nausées peuvent survenir quand on débute la morphine (environ 10% des cas). Les vomissements sont plus rares. En général, ces symptômes disparaissent spontanément après quelques jours. Il existe des médicaments anti-nauséux efficaces pour les traiter.

Une somnolence

Une somnolence peut survenir au début du traitement (environ 10% des cas) ou lors de l'augmentation des doses. En général, elle disparaît spontanément après quelques jours.

Si vous vous sentez somnolent(e), évitez de conduire un véhicule ou d'utiliser des machines.

Une sécheresse de la bouche

Une sécheresse de la bouche peut survenir.

Conseils

- buvez régulièrement de petites gorgées de liquide
- sucez des glaçons aromatisés ou des bonbons acidulés
- vaporisez de l'eau dans votre bouche
- faites des rinçages de bouche avec une solution de bicarbonate.

Pour les rinçages de bouche

Diluez 7 g de bicarbonate (1 cuillère à café bien pleine) dans 1 litre d'eau. Gardez la solution au réfrigérateur au maximum 10 jours.

Autres effets indésirables

Plus rarement, d'autres effets indésirables sont observés tels que :

- démangeaisons
- difficulté à uriner
- cauchemars, hallucinations, confusion mentale.

Si l'un de ces différents symptômes apparaît, parlez-en à votre médecin. Il évaluera à chaque fois votre situation. Il est possible que la morphine n'en soit pas la cause.

La morphine est-elle efficace contre toutes les douleurs ?

Bien qu'elle soit un très bon antidouleur, elle n'est pas efficace contre tous les types de douleur. Le médecin peut vous prescrire d'autres médicaments pour soulager la douleur tels que des anti-inflammatoires, des antidépresseurs ou des antiépileptiques. Il peut aussi prescrire un traitement non médicamenteux comme de la physiothérapie.

Y a-t-il une dose maximale à ne pas dépasser ?

Non. La morphine peut être augmentée par votre médecin si la douleur n'est pas suffisamment soulagée.

Quand puis-je utiliser les doses de réserve ?

Vous pouvez prendre une dose de réserve :

- chaque fois que la douleur augmente entre deux prises régulières
- avant une activité qui généralement aggrave votre douleur, par exemple la toilette matinale, une séance de physiothérapie, un long trajet en voiture.

Les doses de réserve permettent d'ajuster le traitement au plus près de vos besoins. Elles sont calculées pour être prises en plus des doses fixes.

Si vous avez besoin de plus de 3 à 4 doses de réserve par jour, cela signifie que votre traitement doit être réajusté. Parlez-en à votre médecin.

Puis-je couper les comprimés de morphine «retard» ?

Non. Les comprimés «retard» sont enduits d'un film protecteur qui permet la libération progressive de la morphine. Ils ne doivent en aucun cas être coupés ou écrasés. Cela endommage le film. La totalité de la morphine est alors libérée rapidement, ce qui entraîne un risque augmenté d'effets indésirables.

Que dois-je faire si j'ai oublié de prendre une dose ?

Si vous avez de la morphine «rapide» et que vous vous en apercevez dans l'heure qui suit, prenez la dose oubliée. Au-delà de ce délai, prenez une dose de réserve. Continuez ensuite comme prescrit.

Si vous avez de la morphine «retard» et que vous vous en apercevez dans les 3 heures qui suivent, prenez la dose oubliée. Au-delà de ce délai, prenez une dose de réserve. Continuez ensuite comme prescrit.

Dans tous les cas vous pouvez utiliser des doses de réserve si la douleur augmente.

Si je reçois de la morphine, est-ce que cela signifie que ma maladie est à un stade très avancé ?

Non. La morphine est prescrite selon le type de douleur et son intensité.

En soulageant la douleur, la morphine empêche-t-elle de détecter une évolution de la maladie ?

Non. Signalez à votre médecin toute modification de la douleur (intensité, caractère, localisation, nouvelle douleur) et toute augmentation de vos besoins en traitement antalgique (nombre de doses de réserve, augmentation de la douleur avant la prise habituelle de morphine,

recours à un autre antidouleur). Il évaluera à chaque fois votre situation.

Ne vaut-il pas mieux garder un traitement de morphine pour plus tard, pour le cas où la douleur deviendrait plus forte ?

Non. Une augmentation des doses permet de soulager une douleur plus forte.

La morphine affaiblit-elle mes défenses immunitaires ?

Non. Elle ne modifie pas les défenses naturelles du corps. De manière générale, la prise de morphine à long terme n'a pas d'effet toxique sur l'organisme.

Est-ce que je risque de devenir toxicomane ?

Lorsque la morphine est donnée pour soulager la douleur, vous n'avez aucune raison de craindre une toxicomanie (besoin incontrôlé de prendre la substance). Ce risque est évalué à moins de 1% chez les patients cancéreux et entre 1% et 3% chez des patients souffrant de douleurs chroniques.

Cependant, comme la morphine est classée dans la catégorie des stupéfiants, elle est prescrite sur une ordonnance spéciale. Vous pouvez l'obtenir en pharmacie comme les autres médicaments.

Puis-je prendre d'autres médicaments ?

Oui. La prise de tranquillisants ou de somnifères est toutefois à discuter avec votre médecin. Ces médicaments ont certains effets indésirables communs avec la morphine, tels que la somnolence et la diminution de concentration.

Puis-je conduire ?

Il est recommandé de ne pas conduire au début d'un traitement ou quand les doses sont augmentées parce que votre vigilance peut être diminuée. Lorsque le traitement est stabilisé, vous pouvez conduire.

Puis-je boire des boissons alcoolisées ?

Vous pouvez boire des boissons alcoolisées en quantité modérée. Cependant, la somnolence et la diminution de concentration causées par l'alcool apparaissent plus rapidement si vous prenez de la morphine.

Est-il possible d'arrêter la morphine ?

Oui. Cependant le corps s'habitue à recevoir de la morphine. Quand le traitement dure plus de 3 à 4 semaines, un arrêt brusque risque d'entraîner un syndrome de sevrage. Le sevrage est une réaction naturelle du corps. Il se manifeste entre autres par une agitation, une anxiété, des bâillements, des sudations, des douleurs musculaires ou abdominales. Pour éviter ces symptômes, on diminue progressivement les doses de morphine.

Et si la morphine ne me convient pas ?

La morphine fait partie d'une famille d'antidouleurs qu'on appelle les opioïdes. En cas d'intolérance ou de contre-indication à la morphine, un autre opioïde, plus adapté à votre situation, sera utilisé.

Bibliographie

Vivre avec le cancer, sans douleur

Brochure gratuite éditée par la Ligue suisse contre le cancer. Disponible en français, allemand et italien. A commander sur le site : **www.liguecancer.ch**

Comment utiliser les patchs contre la douleur?

Brochure gratuite des Hôpitaux universitaires de Genève
www.hug-ge.ch

Sites Internet

Programme de soins des Hôpitaux universitaires de Genève «Réseau douleur» :
<http://reseaudouleur.hug-ge.ch>

Programme de soins des Hôpitaux universitaires de Genève «Soins palliatifs»:
<http://soinspalliatifs.hug-ge.ch>

Contact

soinspalliatifs.equipemobile@hcuge.ch

Rédaction

Cette brochure a été élaborée par:

Monica Escher, médecin adjointe, équipe mobile douleur et soins palliatifs, service de pharmacologie et toxicologie cliniques, Hôpitaux universitaires de Genève

Catherine Bollondi, infirmière spécialiste clinique douleur et soins palliatifs, direction des soins, Hôpitaux universitaires de Genève.

Et la collaboration du Groupe d'information pour patients et proches des HUG (GIPP)

Dessin: Simon

Parution: juin 2011

Réf. Magasin: 132339